4759 : Louis Dhal-Descy, 4780 ; Auguste Duconlombier, 4817 ; Julien Tack, 4692 ; Carron-Catel, 4629 ; Henri Paris, 4729 ; Ernest Delva, 4720 ; Charles Leplat, 4659 ; Honoré Colson, 4792 ; Alfred Roux, 4641 ; Delcroix, 4529. — Toute cette liste est élue, à l'exception de M. Delcroix.

Liste du parti ouvrier : MM. Joseph Volt, 810; Victor Scalbert, 769; Pierre Desbouvry, 788; Lucien Capart, 466; Louis Desplechin, 799; Emile Demarchelier, 734; Alfred Verbrouck, 796; Jean Vanhamme, 787; Louis Marthe, 778; Cyrille Allegaert, 761; Henri Fremaux, 730; Arthur Vienne, 736; Victor Cappart, 781; Henri Vanoverbeck, 720; Henri Desplechin, 743; Alfred Stock, 774; Achille Harel, 731; Narcisse Baisez, 683.

LILLE

Inscrits, 35,150 : votants, 24,000 ; majorité absolue, 13,000. Il y a deux élus seulement.

Voici l'ordre dans lequel sont arrivés les premiers candidats.

Sont élus :

MM. Druez, porte sur la liste du comité républicain progressiste, de l'*Echo du Nord* et du comité de concentration républicaine et ouvrière, 14,360 voix; Gronier-Darragon, porté sur les mêmes listes, 14,261 voix.

Viennent ensuite : MM. Ovignem, républicain progressiste, 12,623; Vedy, r. p., 12,619; Cary Legrand, r. p., 12,447; Th. Barrois, r. p., 12,443; Basquin, r. p., 12,434; Moy, r. p., 12,428; Kolb, r. p., 12,415; Cannissié, r. p., 12,397; Dutilleul, r. p., 12,392; Blondel, r. p., 12,366; Violette, r. p., 12,360; Faucher, r. p., 12,325; le docteur Delplanque, r. p., 12,319; Gognel, r. p., 12,302; Raggio, r. p., 12,279; Willay, r. p., 11,898; Pascal, r. p., 11,718; Macquart, r. p., 10,329; Rigaut, r. p., 10,034.

Le premier candidat de la liste républicaine indépendante, M. Bigo-Denuel a obtenu 9,332 voix.

M. Wiart, le plus *favorisé des candidats du Parti ouvrier*, vient avec 7,651 voix; M. Delory a eu 7,126 voix; M. Ghesquière, 6,631.

Le candidat qui a obtenu le moins de voix, est M. H. Delcroix, de l'Union des contribuables, qui vient avec 456 voix.

M. E. Roche, sénégal, candidat de la concentration républicaine a 3,519 voix; le premier nom de cette même liste M. Desurmont, a 5,537 voix.

FOURMIES

Fourmies, 2 mai, 9 heures 10 matin. — Après quinze heures de dépouillement, on vient enfin de proclamer le résultats. Sont élus: Gentille, avec 1,564; Dauhergy, avec 1,466; Wattremez, 1,338; viennent ensuite, se rapprochant le plus de la majorité absolue, qui était de 1,250 : MM. Delval, 1,219; Bouret, 1,199; Mulat, 1,170; Prohon, 1,100; Giloteau, 1,150.

Sont ce dernier, tous étaient sur la liste conservatrice.

Colinet a obtenu 901 voix; les autres ouvriers le suivent avec 8 à 900 voix; la liste opportuniste vient ensuite avec une moyenne de 350 voix; la liste conservatrice 630 et les protestataires libéraux 250. Dimanche, ballottage pour vingt-quatre sièges. Le résultat du scrutin a été accueilli très paisiblement.

DANS LE RESTE DU NORD

ARMENTIÈRES. — Ballottage. — La liste indépendante a obtenu 1,532 voix : la liste de gauche 1,730, et la liste ouvrière 1,450.

DOUAI. — Evrard, Bancourt, Hanotte-Goube, Piquet, Vaast, Nully, Lirondelle, appartenant à la liste opportuniste, élus.

Il y a vingt ballottages.

CAMBRAI. — 25 opportunistes, maire en tête, sont élus ; *deux ballottages*.

CAUDRY. — 23 conseillers à élire, 22 membres de la liste ouvrière socialiste sont élus avec 200 voix de majorité sur la liste républicaine.

CATEAU. — La plupart des conseillers sortants, républicains, sont réélus.

SOLESMES. — Tous les conseillers sortants, *républicains*, sont réélus.

HAZEBROUCK. — Toute la liste de droite, M. Degroote, maire et conseiller général en tête, a été élue avec une majorité moyenne de plus 200 voix.

CASSEL. — La liste de droite est élue avec une immense majorité.

DUNKERQUE. — Le conseil de droite, en tête M. Gustave Lemaire, est réélu avec plus de 800 voix de majorité.

VALENCIENNES. — 25 candidats de la liste municipale de gauche sont élus. Il y a deux ballottages.

A ANZIN, 14 candidats de gauche sont élus. Il y a 12 ballottages.

AVESNES. — 23 conseillers à élire : 5 républicains élus; 18 ballottages.

MAUBEUGE. — 26 républicains élus : 1 ballottage.

A SAINS-DU-NORD, — 23 conseillers à élire.

DANS LES DÉPARTEMENTS

SAINT-JULIEN (Haute-Savoie). — Sur six chefs-lieux de canton quatre ont réélu des conseils de gauche; à Cruseilles, sept républicains entrent dans le conseil puque la tout entier de droite; à Régnier, la liste de gauche est élue.

ANNECY. — Quatorze conseillers sortants sont réélus, dont 8 républicains modérés, 3 radicaux et 3 conservateurs ; 9 ballottages.

RIVE-DE-GIER. — La liste républicaine modérée présentée par M. Brunon, sénateur, est élue sauf un de ses candidats. Les candidats du parti ouvrier sont battus.

DERVAL (LOIRE-INFÉRIEURE). — Le frère Barthélemy, directeur de l'école libre catholique, fondée après la laïcisation de l'école communale, a été élu conseiller municipal. (*Derval est un important chef lieu de canton.*)

TOULOUSE. — Quelques candidats de la liste Aumer sont élus, les autres sont en ballottage.

GAP. — Les municipalités républicaines du département sont *généralement* réélues.

MENDE. — Six candidats seulement sont élus, parmi lesquels, M. de Ligonnès, supérieur du grand séminaire, M. Bourrillon, maire, et M. Monteil, ancien député. 17 ballottages. Le conseil était républicain.

VIMOUTIERS (Orne). — La majorité du nouveau conseil est républicaine. Les républicains gagnent quelques communes.

DINAN. — A Evran, M. de l'Angle-Beaumanoir et sa liste ont échoué. La liste républicaine est élue.

MAMBOLO (Lozère). — 16 conseillers républicains ont été élus et 1 conservateur. Il y a six ballottages.

FLORAC (Lozère). — Le conseil républicain a été réélu, *mais il y a 3 ballottages*.

ISPAGNAC (Lozère). — M. Jourdan et sa liste ont été élus.

ALGER. — Ballottage général républicain.

SAINT-ETIENNE. — Ballottage. Les républicains modérés et conservateurs sont assurés de battre les socialistes et les candidats du Parti ouvrier.

BEAUSEMBLANT (Drôme). — M. le comte de la Sizeranne, ancien député conservateur et sa liste sont élus contre la liste de M. Monier, sénateur du Rhône, républicain.

CAEN. — La liste républicaine est réélue. Il y a 2 ballottages.

MOUTIERS, 2 mai. — La liste de gauche radicale triomphe. M. Wilson en tête. Wilson qui fait aussi sa rentrée en scène. Sa liste était appuyée sous main par la préfecture, qui s'applaudit de ce succès.

LES RESULTATS

Paris, 2 mai. — Les résultats sont encore incomplets; ils ne portent d'ailleurs que sur les centres de quelque importance, et plusieurs, tels qu'ils ont été transmis, méritent d'être examinés de très près.

Mais il est impossible de ne pas voir que l'élément modéré a joué dans le scrutin d'hier un certain rôle.

D'un autre côté les socialistes n'ont pas triomphé partout comme ils le croyaient, mais le chiffre de voix qu'ils ont obtenues s'est accru (surtout à Roubaix), c'est à n'en pas douter le parti radical qui a été le plus touché. Les socialistes ont marché contre lui, nous voulons parler de ce parti qui est surtout celui de la Franc-Maçonnerie.

Dans cet ordre d'idées l'échec de M. Pourquery de Boisserin, un des chefs du Grand-Orient les plus acharnés et les plus militant, est très-significatif surtout si on le rapproche de l'élection des républicains catholiques dans la ville même qu'administrait M. de Boisserin.

Les électeurs ont d'ailleurs nettement exprimé en certains endroits leur désir de voir cesser la politique de persécution contre la religion.

A Mende, dans le conseil, hier tout radical, ils ont placé le supérieur du grand séminaire; sur un autre point, un frère de la doctrine chrétienne, directeur d'une école libre.

Nous ne pouvons terminer sans souligner la rentrée en scène de M. Wilson.

INCIDENTS ELECTORAUX

Narbonne, 2 mai. — A Coursan, l'urne a été enlevée et jetée dans l'Aude. Le commissaire a été frappé. Deux des perturbateurs ont été arrêtés.

Rive-de-Gier, 2 mai. — Après le dépouillement, les électeurs du parti ouvrier, battus par la liste républicaine, ont parcouru la ville en chantant la *Carmagnole*. La gendarmerie a dispersé les manifestants ; deux arrestations ont été opérées.

Perpignan, 2 mai. — Une scène violente s'est produite pendant le dépouillement entre le maire et M. Eloi Ty, candidat indépendant. Ce dernier a été arrêté.

Perpignan, 2 mai. — Un drame sanglant s'est déroulé hier, à Salles, près de Perpignan, entre deux candidats aux élections municipales, et beaux-frères par surcroit. Le nommé Delprat, ayant plaisanté le nommé Bringnier sur ses opinions qu'il ne partage pas, une dispute s'éleva qui dégénéra en duel. Delprat s'arma d'une hache, Bringnier d'une pioche ; ils se ruèrent l'un sur l'autre et peu après le premier fut blessé à la tête.

Le combat cessa pour reprendre une demi-heure après. Cette fois encore Delprat fut grièvement atteint de trois nouveaux coups de pioche sur le crâne. Le substitut de Perpignan arriva à Salles dans la soirée; il trouva Delprat dans un état désespéré et fit mettre Bringnier en état d'arrestation au moment même où on le proclamait conseiller municipal.

NOUVELLES DU JOUR

Mgr de Nancy à M. Ricard

Paris, 2 mai. — A la lettre du ministre qui lui supprime son traitement, voici la réponse de Mgr Turinaz :

ÉVÊCHÉ DE NANCY ET DE TOUL

Nancy, le 29 avril 1892.

Monsieur le ministre,

Je vous accuse réception de votre lettre datée d'hier, par laquelle vous prenez acte « comme la déclaration « que le gouvernement a pour objet suspendre à dater de ce « *jour la délivrance à mon profit de toute ordonnance sur* « les caisses du Trésor public. »

Je pourrais réfuter victorieusement les raisons sur lesquelles vous essayez d'appuyer cette détermination; mais je sais que toute démonstration est inutile, et il ne convient pas à ma dignité de la tenter.

C'est un très grand honneur pour moi de subir une pareille mesure pour la défense des droits de l'Eglise et de la liberté des consciences. Je puis d'ailleurs me rendre ce témoignage que je n'ai pas cessé de défendre ces droits et ces libertés depuis que je suis évêque.

Je ne suis pas surpris, non plus, que la situation faite à mon siège épiscopale de Nancy me coûte mille francs par an. Mais je répète avec plus d'énergie que jamais ces paroles que j'ai publiées deux fois pendant ces dernières jours :

« Je déclare en face de mon pays que je ne contribuerai « pas à l'ile devant les iniquités sacrilèges qui désolent « nos églises en entravant la liberté de la prédication « chrétienne, et sous la honte de la servitude qu'on veut « nous imposer. Je déclare que je serai entendre jusqu'à « mon dernier souffle la protestation de mon devoir, des « droits sacrés que je suis chargé de défendre, de la jus- « tice et de la liberté ».

« Recevez, M. le ministre, l'assurance de ma haute considération. »

✝ CHARLES-FRANÇOIS,
évêque de Nancy.

Paris, 2 mai. — Nous extrayons, d'une interview que Mgr Turinaz, évêque de Nancy, a accordée à un de nos confrères, les déclarations suivantes :

« La situation des catholiques français est très-grave à l'heure présente. Encore une loi sur les associations pour frapper à mort les congrégations religieuses déjà si profondément atteintes ; encore quelques mesures contre la liberté de l'enseignement et contre la liberté du ministère ecclésiastique et cernés de toutes parts, nous aboutirons au plus effroyable dénouement. Ah ! si nous savions nous unir ! »

Ajoutons que Mgr Thurinaz prêchera dimanche prochain à La Madeleine en faveur de l'œuvre si patriotique des tombes militaires.

Les événements du Dahomey

Kotonou, 2 mai. — Le croiseur *Sané* est arrivé.

Au Dahomey. — Mort du lieutenant Biétrix

Paris, 2 mai. — Le lieutenant Biétrix a été tué dans les circonstances suivantes :

Le commandant de Kérouane avait tenté de faire surprendre Samory, le 27 avril, à Kaba-Diarbara, à 40 kilomètres de Kérouane, par une compagnie de tirailleurs que commandait le lieutenant Biétrix.

Sans le dévouement de ses gardes qui se firent tuer en grand nombre pour protéger sa fuite, Samory eut été fait prisonnier.

Le lieutenant Biétrix, blessé dès le début de l'action, fut atteint mortellement sur la rivière qui l'emportait. Un tirailleur a été tué et huit blessés.

Paris, 2 mai. — Le *Journal officiel* publie la nomination de M. Dodds, colonel au 4e régiment d'infanterie de marine, en qualité de commandant supérieur des établissements français au Bénin. Le colonel Dodds y exercera les pouvoirs civils et militaires.

Au Sénégal

Paris, 2 mai. — Le sous-secrétariat des colonies fait démentir les nouvelles d'après lesquelles la situation sanitaire des européens serait mauvaise au Sénégal.

Au Conseil des ministres

Paris, 2 mai. — Les ministres se sont réunis ce matin en conseil de cabinet, au ministère de l'intérieur sous la présidence de M. Carnot.

LA JOURNÉE DU 1er MAI

M. Loubet a fait connaître qu'il n'y a eu à Paris aucun incident dans la journée d'hier, et que rien de vraiment grave ne s'est passé dans le reste de la France.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Les ministres se sont ensuite occupé des élections municipales.

Départ de ministres

M. Loubet est parti ce soir se rendant dans la Drôme, M. de Freycinet va passer une quinzaine à Aix-les-Bains. M. Bourgeois quitte également Paris pour se rendre en Algérie.

L'incident Morès-Chauvière

Paris, 2 mai. — Les témoins du marquis de Morès n'ayant pas rencontré rihez lui M. Chauvière n'ont pu jusqu'à présent remplir auprès de lui la mission dont ils étaient chargés.

Troubles à Amsterdam

Amsterdam, 2 mai. — Des rixes violentes ont eu lieu, dimanche soir, à Leuwarden entre des ouvriers et la police. Des vitres ont été brisées. La cavalerie a dû intervenir pour rétablir l'ordre.

Courses de Longchamps

Paris, 2 mai. — Voici les résultats des courses qui ont eu lieu hier dimanche : Prix d'Iéna : *1. Mandarine ; 2. Paroli ; 3. Jupiter.* — Poule d'essai des pouliches : *1. Kairoaan ; 2. Annite ; 3. Phébé II.* — Poule d'essai des poulains : *1. Fra Angelico ; 2. Lepis ; 3. Diarbek.* — Prix biennal 1001-92 : *1. Gouverneur ; 2. Double-Six II ; 3. Chef-lieu.* — Prix du Parc des Princes : *1. Astrologue ; 2. Rex.* — Handicap : *1. Lirie II ; 2. Séraphine II ; 3. Fanny.* — Grand steeple-chasse de Bruxelles : *1. Girouette ; 2. Bonne ; 3. Senlis.*

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

ET MAINTENANT ?

La liste socialiste ouvrière a vaincu, dimanche, un chiffre de voix qui a dépassé toutes les prévisions ; elle n'a pas obtenu la majorité absolue, mais elle vient la première, dépassant la liste municipale républicaine de six à huit cents voix.

Nous savions certes que ce parti avait fait un pas immense à Roubaix depuis les dernières élections — depuis les dernières grèves surtout ; — mais il est plus près de l'Hotel de Ville qu'on ne le pensait.

La liste municipale républicaine a rallié la plupart des anciens conservateurs et un chiffre respectable de républicains modérés ; mais les trop longs pourparlers qui ont précédé l'accord intervenu ont fait perdre beaucoup de temps; il n'y avait eu ni propagande préalable, ni réunions publiques et on a disposé juste de vingt-quatre heures pour faire connaître et accepter le nouveau programme d'action à des troupes encore peu habituées à manœuvrer ensemble. Sans doute, depuis des années, l'opinion avait été orientée dans ce sens, mais il aurait fallu plus de temps pour dissiper des malentendus, rassurer de vieilles méfiances et faire admettre par tous les nécessités nouvelles.

Il n'en est pas moins démontré par le chiffre de voix des candidats que la conception était juste, que *seule*, elle a chance de rallier les bonnes volontés de gauche et de droite en faveur d'une politique de modération et de sagesse.

L'organisation matérielle faisait d'ailleurs complètement défaut au Comité de la liste municipale républicaine et il n'a pu y obvier que grâce au concours dévoué du personnel électoral de l'ancienne Union conservatrice, personnel rallié maintenant autour de l'*Union catholique*.

L'*Union catholique* nous sommes d'autant plus à l'aise pour lui rendre cet hommage que nous n'en sommes pas. — L'*Union catholique* a prouvé en ceci comme elle avait le sens exact de la situation et des intérêts publics; elle a montré au nouveau parti d'Union républicaine désormais créé à Roubaix qu'il ne rencontrerait pas d'adversaires chez elle tant qu'il se montrerait équitable et franchement libéral. La journée de dimanche témoigne d'ailleurs de surabondante façon que ce n'est pas l'envahissement « clérical » qui menace la ville de Roubaix !

La liste du Comité dit de Concentration républicaine a éprouvé, elle, une écrasante défaite dont elle ne peut espérer se relever.

Que va faire ce Comité ? Va-t-il pencher vers le socialisme révolutionnaire et, dans ce cas, ses adhérents du premier tour le suivront-ils jusqu'au bout au risque de livrer la ville, son industrie, sa fortune, à tous les hasards et à tous les dangers de l'expérience imprudente souhaitée par le Parti ouvrier ? Ou bien, mieux inspiré, ce Comité laissera-t-il via nouvelle Union républicaine face à face avec la liste de M. Lebrille Lepers ?

Voilà ce qui fera, cette semaine, l'objet des préoccupations publiques et des pourparlers des chefs de groupes.

La situation est grave; elle demande de la décision et du sang-froid et elle impose de grands devoirs à la conscience de tous ceux qui ont parmi nous une part quelconque d'influence. ALFRED REBOUX.

La journée de lundi a été d'un calme parfait. Si les résultats du scrutin de dimanche ont été, partout et dans tous les milieux, l'objet de commentaires passionnés, on n'a eu à signaler de désordres sur aucun point de la ville.

La foire à Roubaix. — Le temps jusqu'ici n'a guère été favorable aux forains, ils se plaignent avec raison, les recettes sont maigres. Mais les artistes malgré tout font bonne contenance. C'est un moyen de réclame qui vaut un autre, car on est tenté de jeter un coup d'œil au monde.

Mentionnons en passant le théâtre de la Passion bien intéressant dans son genre et où les parents peuvent conduire leurs enfants, on s'y amuse et on y retourne volontiers.

Plus loin l'éternelle baraque de Saint-Antoine qui a toujours le don d'amuser les enfants, surtout quand les costumes des marionnettes sont soignés comme cette année.

Les montagnes russes tournantes font fureur et donnent une grande animation au champ de foire. Le soir, l'illumination y ajoute un air d'entrain et de gaieté ; l'aménagement n'y laisse rien à désirer.

Le Musée mécanique avec tous ses corps de métiers, menuiserie, tissage, etc., doit intéresser particulièrement beaucoup de Roubaisiens; les métiers Jacquart surtout sont vraiment mignons.

Viennent ensuite les galeries avec les actualités de tous genres : exécutions d'anarchistes, catastrophe d'Anderlues, un coup de grisou, etc., etc.

Le Musée historique, avec les bustes d'Anastay et de Ravachol, le crime d'Asch, les différents genres de supplices anciens, mérite d'être visité. *Le Palais de la crémation* offre un intérêt d'un genre tout nouveau.

Ajoutons les nombreuses friteuses, inséparables des foires, avec leurs choux de Paris ; puis les jeux de tous genres, les tirs, les chevaux de bois, etc., etc. Il y en a pour toutes les bourses, pour tous les âges et pour tous les goûts.

Une véritable curiosité dont la description la mieux faite ne pourrait donner qu'une faible idée, c'est le Théâtre mécanique Morieux de Paris. La peinture, la mécanique et l'optique y sont combinés d'une façon merveilleuse. Dans un voyage pittoresque d'Ostende au désert de Sahara, Ostende, Bruxelles, Anvers, Paris, Lyon, Londres, Edimbourg, Constantinople, Moscou, l'île de Capri et sa grotte d'azur, les alpagées arrestation de brigands, Catanie, éruption de l'Etna, l'Asie mineure, le Maroc, le Sahara passent successivement sous les yeux des spectateurs avec effet de jour et de nuit, le mécanisme des fantoches est si compliqué et leurs mouvements si gracieux, si surprenants que le plus grand connaisseur en matière d'art mécanique s'étonnera d'une telle perfection.

Un très joli tableau que nous mentionnerons : *Une tempête de la mer du Nord*. La mer d'abord légèrement agitée, les grands navires à vapeur s'entrecroisant avec les petits bateaux de pêcheurs et se balançant sur les vagues dans toutes les directions, soudain le ciel se charge, le tonnerre gronde au loin, les oiseaux effarouchés s'agitent affolés de la tempête, l'ouragan fouette la mer, un bateau fait naufrage, seuls quelques passagers se sauvent à la nage.

Notons encore les acrobaties mécaniques, exécutant d'une façon remarquable tous les exercices du trapèze la *prise d'Orléans par Jeanne d'Arc*, etc. etc.

Association amicale des anciens élèves de l'institution Notre-Dame des Victoires à Roubaix. — Dimanche prochain, 3e dimanche après Pâques, fête du Patronage de St-Joseph, la solennité de l'Adoration perpetuelle du T. S. Sacrement sera célébrée dans la chapelle de l'institution Notre-Dame des Victoires.

A cause de cette circonstance, la réunion des anciens élèves, qui devait avoir lieu ce jour-là, sera remise au dimanche suivant.

L'affaire de la rue de l'Hermitage. — La cataclysme de la rue de la Gare, Mme L... dont nous avons annoncé l'arrestation pour manœuvres abortives, a été mise en liberté lundi, en vertu d'une ordonnance de non lieu, délivrée par le parquet de Lille.

En revenant de rose. — La quotidiennement de l'hospice recevait des étrennes, dimanche dernier, vers 11 heures, quand il s'affissait près des Halles. Nous devons ajouter qu'il était légèrement « gai ». Le vieillard a été reconduit à l'Hospice.

Procès-verbal a été dressé, dimanche dernier, à quelques D... boulevard de l'Hippodrome, qui s'est porté à des voies de fait sur la personne du chef contrôleur de l'établissement, M. Edl. à Balsac, une série d'injures, de plus fantaisistes les uns que les autres, ont été échangés, d'autre part.

Lannoy. — Les 240 conscrits qui étaient arrivés dimanche soir à Lannoy, sont actuellement campés dans le nouveau bâtiment en construction de M. Bettembourg.

Communications diverses

La Commission administrative de la société chorale l'*Union des Travailleurs*, rue MM. les sociétaires d'assister à la répétition générale qui aura lieu aujourd'hui mardi 3, à 8 heures du soir, à la salle de la brasserie, 23 grand'place, et demain à 8 heures du *très précises*, dans la non-salle de M. Oscar Lefebvre, rue de la Gare, où seront exécutés les chœurs qui seront interprétés au concours de Paris.

Tourcoing (Vendée), le 22 septembre 1891. — Les échantillons de Pilules Suisses que vous m'avez envoyés m'ont été d'une grande utilité dans plusieurs cas de constipation rebelle; elles donnent des selles régulières sans coliques chez les chlorotiques lorsque la constipation est très opiniâtre. Vous pouvez vous servir de ma lettre pour l'usage que vous voudrez.

Docteur COSSIC.

A M. Herizog, pharmacien, 28, rue de Grenelle, Paris.

THÉ CHAMBARD Se défier des contrefaçons

QUINZE MÉDAILLES D'OR

depuis 23 fr. le cent

IMMENSE RÉCLAME — ÉCHANTILLON GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (grande édition) du *Petit Journal de Roubaix*. — *En vente en charge de la distribution à domicile à des conditions très avantageuses.*

WATTRELOS

Un vol audacieux. — Hier matin, vers une heure et demie, M. Edouard Lib..., chaudronnier, fut surpris, en rentrant chez lui, de voir qu'il avait subi un vol important. Tous les meubles avaient été fouillés, les effets jetés pêle-mêle, et une somme de 60 francs, des bijoux et des vêtements avaient disparu. Le malfaiteur avait brisé une vitre pour pénétrer dans l'habitation. Plainte a été portée à la gendarmerie qui, d'après les renseignements qu'elle a pu obtenir, espère arriver à découvrir le coupable.

TOURCOING

Les élections municipales. — La proclamation du scrutin. — C'est lundi vers neuf heures qu'on a proclamé, à la Mairie, et affiché, le résultat du scrutin de dimanche. Le nombre des voix obtenues par M. Delcroix, le seul des candidats figurant sur la liste de M. Dron, mis en ballottage est de 4,529. La majorité absolue était de 4,553, il ne lui en manque conséquemment que 24 pour être élu.

Cependant il n'est pas certain qu'il faille procéder dimanche prochain à un nouveau scrutin : il a été joint, en effet, au procès-verbal, un certain nombre de bulletins douteux ou ayant paru irréguliers. Il est donc possible que le conseil de préfecture qui aura à en faire l'examen aussitôt, trouve que c'est à lui qu'ils n'aient pas été attribués à M. Delcroix. On sera fixé dans un jour ou deux.

La délégation du 1er mai. — Dimanche, vers midi, une délégation composée de MM. Legrand, Scalbert, etc., du parti ouvrier, était venue à l'Hôtel de Ville et avait fait demander à M. le maire de la recevoir, ainsi que cela s'était fait les années précédentes.

M. Hassebroucq, qui présidait le 1er bureau de vote, fit répondre que cela ne lui était pas possible ce jour-là; mais que le lendemain, à onze heures du matin, il se tiendrait à l'entière disposition des ouvriers. Ceux-ci ayant fait observer que c'était travailler, ils ne pourraient être libres que vers midi et quart, M. Hassebroucq s'empressa d'accepter cette heure.

M. le Maire qui, pourtant, s'était tenu en permanence à l'Hôtel-de-Ville depuis le dimanche matin a attendu jusqu'à une heure moins un quart. Alors, la délégation n'étant point parue, il s'est décidé à partir.

D'ailleurs aucun ouvrier ne s'est présenté, et on n'a fait parvenir aucune excuse.

La variole. — On signale encore quelques cas de variole, mais comme nous avons déjà eu l'occasion de le faire remarquer, la maladie n'a guère fait de victimes jusqu'ici ; et il n'y a qu'un décès qu'on puisse sans conteste lui attribuer, mais qui a été amené par des circonstances tout à fait exceptionnelles. C'est celui de ce jeune homme, V..., que son père avait impitoyablement refusé de laisser entrer chez lui, alors qu'il était délaissé et malade. Ainsi que nous l'avons relaté en son temps, le malheureux était tombé épuisé sur le trottoir, et y était resté longtemps. Transporté à l'Hôtel-Dieu, on reconnut qu'il était atteint de la variole et il succombait au bout de quelque jours.

Nous rappelons à cette occasion que l'administration délivre, au Bureau de police, des désinfectants, chlorures, phénol, etc., pour l'assainissement des habitations où des maladies se seraient produites.

L'affaire de fraude de la rue de Guisnes. — L'instruction de cette importante affaire de fraude de poivre n'est pas encore terminée. Le commissionnaire D..., sur la voiture duquel les ballots avaient été chargés, a été appelé lundi à Lille pour faire sa déposition.

On se rappelle que deux arrestations avaient été faites ; mais G..., le soi-disant marchand de machines à coudre de Lille, a été relâché. Seul B..., le fraudeur bien connu de la rue de l'Alma, à Roubaix, a été maintenu, et est encore à la prison de Lille, en attendant le jugement.

A la ducasse du Moulin-Fagot. — Dimanche, vers le soir, un jeune homme, D..., âgé de 18 ans, s'est pris de querelle avec une redoutable, Esther M..., âgée de 19 ans, et l'a blessée d'une plaie en pleine ducasse. Plainte a été portée à la police.

Les pickpockets. — Plusieurs porte-monnaie ont encore été volés dimanche dernier, dans les groupes qui se formaient aux abords des bureaux de vote. Nous citerons entre autres, Mlle P... D..., de la rue des Nonnes, qui en rentrant chez elle, n'a plus retrouvé sa bourse contenant 15 fr.

Halluin. — Malgré les manœuvres de tout genres, malgré les calomnies dont les radicaux gratifiaient le parti clérical, ce dernier a fait triompher notre municipal a été élu à une très forte majorité. Ces résultats n'ont pas été sans causer une légitime satisfaction et ils témoignent aussi de la sympathie dont M. Lenette-Trachelle jouit à bon droit dans une commune qu'il administre depuis une vingtaine d'années.

— *Un rire sanglant entre ivrogne.* — Dimanche soir vers huit heures, deux ivrogne, âgés de quarantaines d'années dans les cabarets et à proximité de leurs domiciles sis au Christ Roi, Charles Parmentier, tisserand et Edouard Feys-Lots deux voisins et qui depuis longtemps déjà étaient en mauvaise intelligence à propos de différends sur des questions de voisinage en venaient aux mains.

Tous deux armés de coups de poing dit « anti-vitaine, se jetèrent l'un sur l'autre comme deux sauvages.

Feys Edouard terrassa son adversaire en lui portant un coup terrible derrière le crâne. Le sang jaillit en abondance de la blessure.

Feys se vengea par un coup de doigt terrible qui détacha du cou de son adversaire un tambour de chair. La blessure est effroyable à voir.

Au bruit de la lutte, la femme Parmentier vint au secours de son mari, armée d'une barre de fer pendant que Feys Henri accourait de son côté pour protéger son frère et une lutte terrible s'engagea, durant plus sanglante que cinq minutes environ, et ce n'est qu'à 8 h. 1/2 environ, que l'on put mettre fin à cette lutte sauvage par les voisins pendant que M. Duquesne, commissaire de police, prévenu, envoyait immédiatement deux agents qui arrêtèrent les cinq blessés qui étaient encore à la lutte.

La femme Parmentier a reçu dans la lutte de fortes blessures dont une au-dessus de l'œil droit qui présente une profonde gravité de nombreuses contusions aux bras et à la tête.

Feys a reçu des blessures à la tête, des coups de barre de fer sur les bras, les jambes, un coup de couteau à la cuisse.

En somme, l'ivresse est la cause de ce terrible drame, il est impossible de prédire les suites fâcheuses de ces blessures, chacune des blessures étant dangereuse.

Notons que M. le commissaire de police a appelé, avant-hier, plusieurs fois à ce drame et l'a consigné les blessures par un médecin.

— *Vol audacieux.* — Lundi vers 9 heures du matin Mme D..., demeurant rue St-Antoine, se rendait, accompagnée de ses enfants et d'une à la gare d'Halluin où elle prit 3 tickets pour la Blanc-Seau, en échangeant au guichet un billet de 20 francs. A son retour de Halluin elle se rendait à la place et mettait ses tickets en poche, elle s'aperçut de la disparition de son porte-monnaie.

Elle en informa le commissaire de surveillance qui était sur le quai elle s'adressa à un homme d'équipe ce qui donna le temps à notre lurdi filou de se faufiler dans la foule. Quand le train fut parti, un garçon qui le porte-monnaie de la Mme a reconnu le voleur mais allégue de son endroit soit 16 fr.

Cet individu n'a pu être mis sans valeur et forcat seules retrouvées dans l'habitant.

Linselles. — Les radicaux avaient fait le siège de cette commune. Ils se bergaient de l'Hôtel-de renverser l'ancienne administration. Quelle déception et quel échec ! Jamais peut-être le conseil municipal sortant d'exercice n'a eu tant de succès. Toute une liste a été élue avec un enthousiasme indescriptible quand les résultats furent connus. Presque toutes les maisons se pavoisèrent ; l'honorable M. D'halluin reçut des félicitations de tous côtés. Le village était encore en fête lundi.

Roncq. — Les électeurs viennent de faire bonne justice de toutes les calomnies déversées depuis quelque temps sur un honnête historiette qui s'était confiée pendant les dernières années à la gestion des affaires de la commune.

En accordant leurs suffrages à M. Bonduelle Ghesteni, ils ont protesté en masse contre d'indignes accusateurs et en voulant avec ensemble pour le Conseil municipal dont le mandat expirait le 10 est d'autre du juste bienfaiteur désigné à l'administration qu'ils s'étaient choisie ces trois dernières.

— *Un drame au couteau.* — Hier soir, vers 8 h. 1/2, au chemin de Tourcoing, deux fisscuards, Pharazyn Constant, âgé de 19 ans, et Balcon Eloi, âgé de 18 ans, consommés de longue date et sortant du cabaret Cousin, près de la maison, en venaient aux mains.

Comme toujours les couteaux furent sortis, et Balcon reçut dans la cuisse un coup profond d'où le sang s'échappait en abondance.

Arrêté ce matin, la gendarme le prévenait ouvert son enquête, et a transféré à Halluin le fil Pharazyn, dont le crime indicateur d'ailleurs en apporte déjà de nombreuses condamnations.

LILLE

Lundi matin, à Lille, Camille Godefroy, 30 ans, receveur a été saisi par une camarade de transmission et s'est abîmé la tête sur le plancher. Il a une grande fracture du crâne.

Ronchin. — Dans la nuit de dimanche à lundi un incendie a consumé entièrement l'estaminet à la « Colbère » tenu par M. Bonne, route de Douai, au Petit Ronchin. Les dégâts sont évalués à 15,000 francs.

Un anarchiste nommé Inglade, requis par le garde pour prêter secours, a refusé et a menacé ; il a été arrêté et force portour d'un coup de poing américain ainsi que de lettres anarchistes.

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel de Lille. — *Audience du lundi 2 mai.* — VOL DE CANARD. — Demeurant à Wattrelos, cultivateur à Linselles, rencontra à proximité de sa maison, deux individus qui transportaient un panier dans leurs bras chacun un canard. Il reconnut de suite son bien et se mit en devoir d'arrêter nos deux hommes, mais aussitôt l'un d'eux jeunet la main sur lui s'écrie : « Si tu ne nous lâches pas je te tue. »

Le propriétaire du volatile les laissant partir, réussit cependant à avertir le garde qui mit les deux individus en état d'arrestation. Traduits devant le tribunal sous l'inculpation de vol et de menaces de mort, les prévenus sont condamnés Louis Ducatez à 2 mois, Honoré Théry à 1 mois.

Me CONFORME.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

Roubaix, le 2 mai 1892,

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*,

Je vous prie de bien vouloir m'accorder l'hospitalité de vos colonnes pour porter à la connaissance des électeurs roubaisiens que c'est sans me consulter qu'on a fait figurer mon nom sur trois listes.

Je n'ai accepté et déclare de nouveau n'accepter aucune candidature.

Veuillez agréer, etc. HENRI SEGARD,
Conseiller prud'homme.

NOUVELLES MILITAIRES

Armée territoriale. — M. Bonnet, capitaine d'infanterie en réforme, a été nommé capitaine major au 5e régiment territorial d'infanterie.

M. Labour d'Affaure, capitaine-major de l'armée territoriale, démissionnaire, et M. Corel, lieutenant aux escadrons territoriaux de dragons de la 1re région, sont nommés capitaines dans le service des chemins de fer et des étapes.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

TOURCOING. — *Concours sur Longueau.* — Voici le résultat du concours sur Longueau qui a eu lieu au siège de la société la *Patriote* établie chez M. Dervaux, café de la Concorde, rue des Carliers, organisé par l'Union fédérale bourquinoise, 100 fr. prix d'honneur réparties en 6 prix de 10 et 8 prix de 5 fr.

Lâcher 7 paniers, sept heures du matin, vent Nord-Est faible, le convoyeur était M. Verynck.

1er prix, M. Glorieux ; 2e, M. J. L. ; lanière le dernier, M. Delcourtial. Le 1er pigeon a été constaté à 8 heures 35'12" avec une vitesse de 957m. 95c. à la minute ; le 2e pigeon à 8 h. 36'12" avec une vitesse de 926m. 32c. à la minute ; le dernier pigeon à 9 h. 01'37" avec une vitesse de 844m. 46c. à la minute.

— *Concours sur Amiens.* — Voici le résultat du concours sur Albert organisé par M. Deseigle, rue de Calais, 1er prix, Desesmaux, 2e, Mérier ; 3e, Fresnoy ; 4e, Bondry ; 5e, Tonnel ; 6e, Bélin ; 7e, Deseigle ; 8e, Fresnoy ; 9e, Boutreling ; 10e, Delplanque ; 11e, Dutilleul.

— Dimanche 8 mai aura lieu un concours de pigeons sur Saint-Just organisé par l'*Union fédérale bourquinoise* au siège de la société « la Colombe » établie chez M. Baert, café de la « Nouvelle-Aventure », rue du Château.

— La société colombophile de « Plume d'